

Séminaire Sharepoint 2010

Au-delà de l'outil, questions de méthodes

Dominique Cotte
25 Janvier 2011



Quelques questions liminaires



1980, tous sur Lotus Notes

- Application fermée, propriétaire
- Couplage messagerie / bases documentaires
- Facilité de réplication des bases

2000, « que cent intranets se développent »

- Intranets communicants, institutionnels
- Intranets métiers, de départements
- Reproduction du désordre à l'échelle de l'entreprise, problème de la transversalité des applications

2010, tout pour Sharepoint ?

Risques

- Reproduction des phénomènes « Notes » et intranets
- Prolifération de projets autonomes (départements, métiers, filiales)

Opportunités

- Éviter l'effet tunnel des intégrations longues des logiciels propriétaires
- Logique du « bac à sable »
- Maquetter des applications et faire réagir les utilisateurs
- Donner une visibilité plus concrète à la « GED »

Les utilisateurs ont rarement une vision claire des fonctionnalités possibles et de l'application « cible. » Ils ont tendance à rester dans un univers connu et à reproduire ce dont ils ont l'habitude. On peut les inscrire ici dans une logique de projet itératif.

Point fort

- Sharepoint 2010 est particulièrement intégré à l'environnement windows et à Msoffice (y compris en mode Saas)
- Les utilisateurs restent dans un environnement ergonomique et graphique qui leur paraît familier

Risques

- Celui du revers de la médaille : l'environnement windows est loin d'être toujours ordonné, parfois au contraire
- Ce qu'on observe avec l'usage des *file systems* et les disques de partage c'est :
 - Une difficulté à assimiler les règles pour le classement des documents entre disques partagés et espaces individuels
 - Une faible culture des nomenclatures et des plans de classement
 - Des dossiers et des fichiers nommés à la volée, sans consignes ni règles
 - Des fichiers « orphelins », présents à la racine des arborescences

Risques, suite

- Des accumulations de versions différentes d'un même document
- Un classement redondant de nombreux exemplaires des documents
- Une sous-utilisation des « méta-données »

Implications

- Sharepoint 2010 : l'occasion de revenir sur ces éléments, la pire des solutions étant le transfert à l'identique de l'existant dans un nouvel environnement
 - Se baser sur les fonctionnalités natives du logiciel (ex. versioning)
- Faire découvrir les intérêts des plans de classement, d'autant plus utiles qu'ils se baseront sur des métadonnées

Si l'intégration à Outlook est moins aboutie (besoins d'add-ons), au plan fonctionnel la même question se pose que pour les plans de classement dans les serveurs.

Les archives des messageries servent souvent de « plans de classement bis » pour les utilisateurs.

Point fort

- Le rachat de Fast par Microsoft et son intégration dans Sharepoint donne un élan supplémentaire à la recherche
- à réserver à des besoins « riches » en matière de recherche

Risques

- Surestimer l'apport du moteur de recherches
- sous-estimer l'importance du classement, de l'organisation, des métadonnées
- Succomber à « l'effet Google » qui méconnaît la différence entre
 - La recherche (*search*) d'un document ou d'une information
 - Le retrouvage (*retrieval*) d'un document ou d'une information

Il n'y a pas de opposition entre le classement structuré OU la recherche dans les contenus

Caractéristiques

- Fonctions collaboratives : noyau historique de Sharepoint
- Réseaux sociaux d'entreprise : intégrés à l'environnement

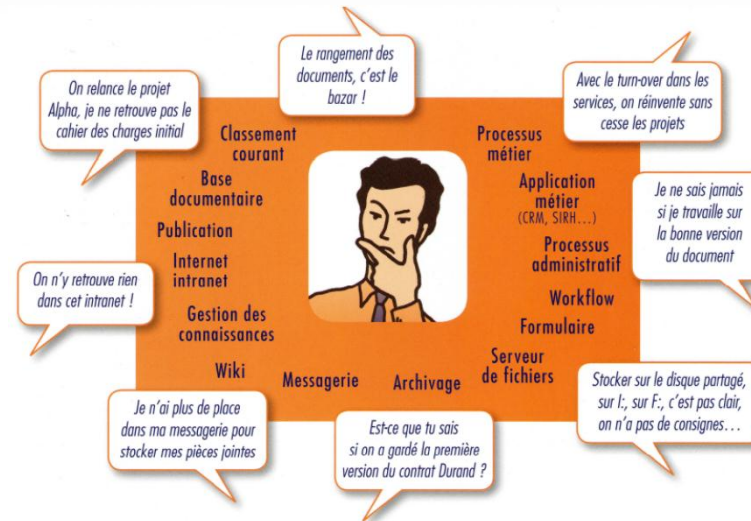
Implications et risques

- Importance de la définition des groupes, gestion des droits, modélisation des process
- Espaces sociaux : bibliothèques personnelles, espaces de gestion des connaissances, convivialité ?

Importance du facteur documentaire dans la gestion des relations de travail dans l'entreprise.

Le document (avec sa structure, ses métadonnées, sa typologie, ses relations aux actions effectuées) est un fil rouge. L'Ecm fournit une logique structurante.

Pas de passage miracle de :



à :



Logique de gestion de projet

Des projets transverses

- Qui font travailler entre eux des métiers de l'opérationnel et des fonctions supports
 - Métiers, Communication, Documentation, Informatique, RH
 - Qui n'ont pas forcément d'expérience de la Ged ni même d'idées précises sur le sujet
- Dont le spectre d'usage se grandit
 - Ged bureautique, documentation métier, collaboratif, communication, réseaux sociaux
 - et le « mix » de tous ces éléments
- Dont la complexité s'accroît
 - De la « collection » de projets parallèles à des projets structurants
 - Demandant un pilotage de projet axé sur les questions de gouvernance et de copropriété de la « maison Sharepoint »

Sur lesquels s'appuyer pour créer des synergies

Des projets complexes

- Qui font travailler entre eux des métiers de l'opérationnel et des fonctions supports
 - Métiers
 - Communication
 - Documentation
 - Informatique
 - RH
- Dont le spectre d'usage se grandit
 - Ged bureautique
 - Documentation métier
 - Collaboratif
 - Communication, réseaux sociaux
 - et le « *mix* » de tous ces éléments
- Demandant un pilotage de projet axé sur les questions de gouvernement de la « maison Sharepoint »

Merci de votre attention.